

Contenu local et société de l'information en Afrique

Interview avec Francis Egbokhare, de l'Initiative pour la technologie dans les langues africaines (ALTI) du Nigéria. L'ALTI a remporté la seconde place de l'édition 2003 du prix de l'AISI IICD pour les applications du contenu local. Ce prix est une reconnaissance des aspects novateurs de l'application des TIC dans un contexte local. IConnect Africa s'est entretenu avec Francis Egbokhare sur les activités de l'ALTI en général, et sur le sens de ce prix en particulier.

iConnect Africa: Que signifie pour vous, personnellement et sur le plan professionnel, le fait de remporter le prix de l'IICD pour le contenu local?

FE: Personnellement, c'est une grande reconnaissance, et j'en suis ravi. C'est un atout important et une occasion de participer à l'effort de développement des langues africaines et de promouvoir une attitude positive à l'égard de la technologie et des TIC. Sur le plan professionnel, c'est une confirmation de la nécessité de développer une nouvelle réflexion vers une connexion multidisciplinaire, un engagement dans les TIC, l'adoption et l'adaptation de la technologie. Le prix constitue un encouragement pour la poursuite des efforts dans cette direction pour le bénéfice des langues, des cultures et des populations africaines. Et pour l'Initiative pour la technologie dans les langues africaines et le département de linguistique et des langues africaines de l'Université d'Ibadan, c'est un grand début et une bonne recommandation.

iConnect Africa: Quel est votre avis sur la question de la préservation des langues africaines dans le cadre de la société de l'information?



Selon le clavier yoruba, aucun caractère ne nécessitera qu'on tape plus d'une fois sur le clavier

les cultures, les sagesses populaires, les pratiques médicinales, la faune, l'art du verbe etc., qu'elles véhiculent. La langue constitue une immense ressource, c'est une encyclopédie, une bibliothèque si l'on peut dire. La langue est notre fenêtre vers le monde extérieur, c'est elle qui assure tous les liens. La disparition d'une langue, quelle que soit son importance, constitue une perte considérable pour l'humanité. Nous devons impérativement prendre au sérieux la sauvegarde et la transmission des langues. Les TIC nous donnent la chance de résoudre les problèmes liés à la compromission et à la disparition des langues de façon pragmatique et coût-efficace. La technologie nous offre la chance de passer d'un isolement sur le plan de la communication à une «Pentecôte linguistique». Les

FE: On compte plus de 2000 langues en Afrique. Cela fait le tiers des langues à travers le monde. Dans environ cent ans, plus de 90 % de ces langues vont disparaître, et avec elles

La palme à WOUGNET!

Le site de la *Women of Uganda Network* (WOUGNET) a remporté la palme du prix 2003 de l'IICD pour les applications de contenu local: <http://www.wougnet.org> La collecte d'informations et de ressources du web sur les politiques en matière de TIC par exemple, informe le public sur les questions relatives aux TIC pour le développement, telles que les sources ouvertes et la réunion du groupe sur le genre lors du Sommet mondial sur la société de l'information (WSIS).

WOUGNET est une organisation non gouvernementale qui a été créée en mai 2000 par plusieurs organisations féminines ougandaises. Sa mission est de promouvoir et de soutenir l'utilisation des TIC par les femmes et les organisations féminines en Ouganda afin qu'elles puissent profiter des avantages qu'offrent les TIC et trouver des solutions aux problèmes nationaux et locaux de développement durable. Cette organisation s'intéresse également aux moyens d'intégrer ces technologies dans les outils traditionnels d'échange et de diffusion de l'information tels que la radio, la vidéo, la télévision et la presse écrite pour améliorer les conditions de vie des femmes par le renforcement de leurs capacités et le développement des opportunités d'échange, de collaboration et de partage de l'information.

Dans ce numéro:

Nouvelles en bref	2
Coup de projecteur	3
L'histoire du trimestre	4
iConnect Médias	4
Médias et TIC	7
Manifestations à venir	8

Nouvelles en bref

Le premier Africain lauréat du *World Technology Network* (réseau technologique mondial)!

Le Professeur Clement Dzidonu, consultant de la CEA sur les politiques en matière de TIC pour le Rwanda, le Malawi et le Ghana, a récemment remporté l'édition 2003 du prix du *World Technology Network* (WTN) en matière de politique. M. James P. Clark, fondateur et Président du WTN a souligné que «la contribution du Pr. Dzidonu dans le domaine de l'informatique et de la politique en matière de TIC est éminente, et son choix en tant que membre du WTN n'est qu'une reconnaissance publique de ce fait. Et le fait d'être le premier lauréat africain de ce prix international constitue un acquis majeur». De plus amples informations à: <http://www.wtn.net/new/awards/2003/winners/index.html>

Le rêve des universitaires africains

La CEA et la Fondation Ford ont organisé un conclave de deux jours autour du thème «Leadership des intellectuels et l'Initiative pour la société de l'information en Afrique: quel rôle pour les universitaires africains?». Le conclave, qui a eu lieu du 14 au 16 juin à Addis-Abeba, a permis aux universitaires africains de plaider et de définir leur rôle dans la société de l'information émergente sur le continent. Il entre dans le cadre des efforts de la CEA pour impliquer les différentes parties prenantes dans l'édification d'une société de l'information et pour solliciter leur contribution dans le processus du WSIS. De plus amples informations à: <http://www.uneca.org/aisi/academiaretreat.htm>

Centre électronique de documentation sur la politique pour l'Afrique!

Dans le Plan d'action de la *DOT Force* avalisé par les leaders du G8 lors du Sommet de Gênes, engagement avait été pris de mettre en place un Réseau électronique mondial d'information sur la politique (ePol-Net, connu précédemment sous le nom de «Réseau électronique international d'information pour le développement - eDRN»), qui vise à réunir les efforts à travers le monde pour appuyer les stratégies électroniques nationales pour le développement. L'antenne africaine de ePol-Net sera basée à la CEA et a été officiellement lancée à Addis-Abeba récemment. Pour plus d'informations, visiter: <http://www.uneca.org/aisi/epolnet.htm>

Appel à candidatures: subventions R&D TIC Acacia

Le Programme Acacia du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) a annoncé le lancement de son premier programme de subventions pour la R&D en TIC 2003-04. L'objectif principal de ce programme de subvention est de promouvoir un bon cadre de recherche en TIC en Afrique pour les questions liées aux applications basées sur les TIC, la recherche sur la politique et leurs implications. Des petites subventions n'excédant pas 30 000 dollars canadiens seront mises en compétition entre les institutions performantes dans la région Afrique. Le délai de dépôt des propositions détaillées est fixé au 1^{er} septembre 2003. Plus d'informations sur: www.idrc.ca/acacia (cliquer sur «R&D Small Grants»).

Des universitaires créent un dictionnaire multilingue sur le web

Un groupe d'universitaires connus sous le nom de TshwaneDJe a créé un dictionnaire nord sotho-anglais en ligne. Le projet vise à susciter un intérêt pour les langues nationales officielles de l'Afrique du Sud. C'est une initiative du Pr. Danie Prinsloo, qui est aussi le chef du Département des langues africaines de l'Université de Prétoria, et Gilles-Maurice de Schryver, chercheur de nationalité belge en langues africaines. David Joffe, quant à lui, a créé le site web [languesafricaines.com](http://www.languesafricaines.com). Plus d'informations sur: <http://www.africapulse.org.za/index.php?action=viewarticle&articleid=1310>

Le logiciel libre recommandé pour les administrations publiques en Afrique

Un atelier de deux jours sur le logiciel de source ouverte (OSS) a eu lieu à Addis-Abeba les 10 et 11 mai 2003, en rapport avec la troisième réunion de la Commission sur l'information de développement (CODI III). L'atelier a été organisé conjointement par la CEA et l'Agence internationale de la francophonie (AIF) et a vu la participation de représentants gouvernementaux, d'organisations intergouvernementales, des utilisateurs et des créateurs de logiciels libres, du secteur privé et de la société civile. Parmi les recommandations de l'atelier figure l'adoption de lois et de règles au niveau national sur l'utilisation des OSS dans les administrations publiques en Afrique. Pour

COUP DE PROJECTEUR: les universitaires et la société de l'information

Viellissement dans l'université africaine

Par Pr O. Akin Adubifa

On s'interroge sur le rôle de l'université en Afrique dans le développement et la formation d'une société de l'information qui fasse de l'université un facteur de changement. On doit tout d'abord examiner la capacité de l'université en Afrique à contribuer efficacement au développement national et à jouer un rôle d'avant-garde dans la société de l'information. Les universitaires africains actuels sont en train de vieillir et ne sont pas

simultanément remplacés pour combler le déficit en aptitude et en expérience. Cela peut mener à une crise dans dix ans, avec notamment la croissance rapide du nombre des étudiants et une diminution de la faculté d'enseigner. Le problème devrait être plus sérieux encore dans le domaine des sciences.

C'est le moment de prendre des mesures car l'information et la communication sont au cœur même de l'entreprise éducative. L'une des options viables est d'utiliser les initiatives de la société

de l'information en Afrique pour faciliter une restauration des facultés universitaires et préparer une génération future capable de satisfaire de façon adéquate les besoins des pays en matière d'éducation, de recherche et de *leadership* intellectuel.

La proposition est d'améliorer les conditions citées plus haut par l'application d'outils des TIC. Il est possible de mener un certain nombre d'actions simultanées, mais ce sont les universités elles-mêmes qui doivent d'abord prendre l'initiative. Elles devraient élaborer leur propre planification institutionnelle stratégique qui doit être assez participative et concerner l'institution dans son ensemble. Cet exercice devrait déboucher sur une politique gouvernementale délibérée avec un financement adéquat ciblant les intellectuels prometteurs pour des spécialisations dans leurs domaines académiques, en mettant l'accent particulièrement sur la promotion de la participation des femmes.

Il serait essentiel de pouvoir profiter des talents et de la contribution de la Diaspora africaine pour combler le fossé et renforcer le contenu intellectuel des programmes académiques des universités africaines. Il existe un potentiel considérable pour cette approche, notamment en profitant de la plate-forme virtuelle qu'offrent les TIC; mais les universités doivent entamer tout de suite le processus de formulation d'un cadre pour l'utilisation de cette modalité. Malheureusement, l'Afrique laisse partir certains de ses meilleurs talents vers le monde occidental, et ne sait pas comment faire pour les ramener au bercail. C'est donc le défi prioritaire à relever actuellement. 🌱

Contenu local ...

Suite de la page 1

TIC constituent un pont entre les langues, la passerelle entre les cultures, et le réseau des esprits. Nous devons donc nous y engager, les adapter et les déployer.

iConnect Africa: Pouvez-vous nous parler de l'importance du clavier en yoruba? En quoi peut-il favoriser l'utilisation des TIC au Nigéria?

FE: Il est doublement important. D'abord il permet l'adoption de la technologie dans la langue maternelle. Son plus grand impact est que la technologie ne sera plus perçue comme appartenant seulement aux cultures et aux peuples étrangers. Dans ce sens, il permettra d'influencer le processus de réflexion et l'attitude par rapport à la technologie. Ensuite, il aura un impact sur le sens de la fierté et des valeurs des langues et cultures locales et permettra ainsi de les sauvegarder. Les TIC deviennent quelque chose que l'on peut posséder et s'approprier. En troisième lieu, il faut noter qu'il permettra aux Nigériens, notamment à plus de 40 millions de Yoruba, de s'investir dans les Infrastructures globales de

l'information. Cette innovation offre des possibilités de redéfinir l'instruction d'autant qu'on peut n'être instruit qu'en yoruba et pourtant avoir la possibilité d'accéder aux Infrastructures globales de l'information (GII).

iConnect Africa: En quoi va-t-il contribuer à régler le problème de l'exclusion sociale?

FE: Il comble le fossé entre les instruits en Anglais et ceux qui le sont en langues locales. La langue est un outil fondamental d'inclusion et d'exclusion, pas nécessairement du fait de ses capacités inhérentes, mais du fait de la dynamique de l'histoire, de l'économie, et de la politique. Les inconvénients et les avantages d'une langue peuvent être amplifiés selon son utilisation en tant que médium des TIC. C'est dans cette perspective qu'on peut envisager une égalité des chances d'abord dans le domaine linguistique. Si nous nous lançons dans les TIC comme nous l'avons fait, peut-être que les droits linguistiques pourraient prévaloir dans un proche avenir. 🌱

L' HISTOIRE DU TRIMESTRE

Les premiers pas des langues africaines sur l'Internet

Par Etienne Tassé (lauréat du prix AISI 2003 IICD des médias pour le contenu local)

«Bien que 40 ans se soient écoulés depuis les indépendances africaines, les langues nationales africaines n'ont pas encore eu le rayonnement qui leur permettrait d'intégrer les connaissances scientifiques, techniques et technologiques», selon M. Adama Samassekou, Président de l'Académie africaine des langues (ACALAN) de Bamako, et actuel Président du Sommet mondial sur la société de l'information (*World Summit on Information Society*). Comment peut-on résoudre ce problème? Lors de la Conférence préparatoire de la région Afrique tenue à Bamako en mai 2002, M. Samassekou a présidé une réunion de linguistes et d'experts en matière d'information pour élaborer une stratégie pour la création de contenu Internet en langues africaines.

Selon le Canadien Laurent Bourbeau de l'organisation Proiciel BPI, à Montréal, «si l'identité culturelle africaine doit être exprimée à travers l'Internet, on doit tout faire pour conférer une place aux langues africaines». M. Bourbeau, qui

est un concepteur de logiciels de langues, a expliqué que l'utilisation des langues africaines dans l'informatique a été rendue plus facile grâce à la norme internationale UCS/JUC (*Universal Character Set*), mise en œuvre au début de l'année 2000.

Cette norme permet le traitement informatique des langues africaines, notamment celles qui n'ont pas de caractères sonores. Cependant, c'est difficile pour certaines langues telles que le lingala (parlé en RDC) et le ewondo (parlé au Cameroun) dont les caractères sonores nécessitent l'utilisation de deux ou trois signes au lieu d'un seul. «Dans la norme de UCS/JUC, le français, par exemple, a réglé le problème entre les sons du «e», qui est différent de «é» en créant des caractères composés, tels que les voyelles avec accent et le «ç» cédille. Les pays africains doivent insister sur des solutions similaires pour leurs langues et en faire une exigence auprès des Comités de la norme internationale», a insisté M. Laurent Bourbeau.

Il y a un certain nombre d'initiatives en cours sur les langues africaines. Proiciel BPI a créé un logiciel sur CD-ROM avec 20 langues africaines telles que le bambara, le ewondo, le fulfuldé, le swahili, et le wolof par exemple, qui peut être utilisé dans les systèmes Linux comme dans Windows, accessibles par tout utilisateur africain. La Société internationale de linguistique (SIL) a élaboré un logiciel sur les langues nationales qui est également gratuit. À partir de cet effort, beaucoup d'autres chercheurs ont élaboré un ensemble de caractères permettant de transcrire l'alphabet des langues africaines.

Par ailleurs, les experts réunis à Bamako ont plaidé notamment pour la création de deux fonds: le premier serait destiné à l'Autoroute de l'information multilingue africaine (Aima) pour soutenir la création et la gestion de sites web sur les langues africaines. Le second fonds servirait à soutenir la formation des experts en information pour l'élaboration de contenu en langues nationales africaines. 🌐

iConnect Africa – médias

Zoom sur le prix 2003 de l'AISI pour les médias!



Le programme du prix de l'AISI pour les médias vise à encourager une couverture médiatique bien informée de la société de l'information et des TIC pour les questions de développement en Afrique. Le programme global du prix est sponsorisé par l'Initiative de la société ouverte en Afrique de l'Ouest et la CEA avec des catégories sponsorisées par le CRDI, l'IICD et OSIWA.

En collaboration avec un certain nombre de partenaires, la CEA a organisé en mai 2003 la cérémonie de remise du prix de l'AISI pour les médias pour honorer les journalistes et organisations de presse qui contribuent à une meilleure compréhension de la société de l'information en Afrique. Lire ci-contre la présentation des lauréats et leurs commentaires.

iConnect Médias ...

Presse écrite**Le magazine ICT Focus, Éthiopie**

<http://www.ictfocus.net/>

ICT Focus Magazine, le premier du genre en Éthiopie, a mené une campagne de sensibilisation auprès de son lectorat en Éthiopie sur le processus du Sommet du WSIS et ses implications pour l'Éthiopie. Chaque numéro du magazine fournit les dernières nouvelles sur les produits et les types de sociétés, avec des articles et des rubriques fixes portant sur les dernières tendances technologiques. «Nous nous sentons profondément honorés de recevoir ce prix prestigieux et voudrions remercier l'AIISI et OSISA d'avoir organisé cette manifestation. Nous nous sommes engagés à contribuer de façon significative au développement des TIC en Éthiopie, donc cette récompense constitue une véritable reconnaissance», a indiqué le magazine.



Les lauréats montrent leur prix

Radio**Radio Afrique Espoir FM 99.1, Bénin**

Basée dans la capitale Porto Novo, Radio Afrique Espoir est l'une des stations de radio privées nées vers la fin des années 1980 à la faveur du processus de démocratisation au Bénin. Elle constitue une plate-forme qui permet aux citoyens de téléphoner et de participer aux discussions sur la radio et de donner leur avis sur chaque action du Gouvernement. «Ce prix constitue pour nous un pari et une responsabilité pour persévérer dans cette direction en vue de promouvoir la bonne gouvernance à travers l'utilisation des TIC en Afrique», a indiqué le propriétaire de la station radio, M. Kouferidji Ramanou.

TV**Association Yampukri, Burkina Faso** <http://www.yam-pukri.org>

Ce prix est allé à l'Association Yampukri, une ONG qui a fait un remarquable documentaire sur la façon dont les TIC sont en train de prendre place dans la vie des gens. En recevant ce prix, Théodore Somda, le responsable de l'association, a tenu ces mots: «Je dédie ce prix à toutes les institutions, qui, comme l'Association Yampukri, travaillent dur pour l'avènement de changements dans notre population en général, et en milieu rural en particulier». Yampukri a formé 900 personnes, mis en place une bibliothèque informatique et publié cinq manuels de formation.

Prix spécial**Réalités Multimédia, Tunisie** <http://www.realites.com.tn/>

Réalités, mensuel en ligne, aborde une variété de sujets concernant les TIC, les conférences du WSIS et les contributions de la Tunisie dans le processus, de même que les questions techniques telles que la sécurité en ligne. Créé depuis plus de 20 ans, ce magazine a toujours présenté au public des informations crédibles, indépendantes et objectives. L'équipe éditoriale de *Réalités* s'est déclarée «honorée de recevoir ce prix».

**Prix de OSIWA pour le meilleur reportage par une femme journaliste sur les TIC et le développement**

Mme Brenda Zulu de la Zambie a été choisie pour le caractère progressiste et sa prise de position dans ses reportages. Son article intitulé *Pourquoi l'Afrique est à la traîne?* (Why does Africa lag behind?)

Nouvelles en bref ...

Suite de la page 2

plus d'informations, contacter
Makane Faye mfaye@uneca.org

Les TIC dans les écoles africaines

Les Africains impliqués dans l'application des TIC dans les écoles ont rencontré les décideurs politiques de plusieurs ministères de l'éducation africains. L'atelier était intitulé «les TIC dans les écoles africaines» et a eu lieu à Gaborone au Botswana en avril. Cet atelier a été l'occasion de reconnaître le rôle d'appui que la politique peut jouer dans la création d'un cadre favorable à l'utilisation des TIC dans les écoles. Il a également, entre autres, souligné des domaines de recherche et projeté l'intégration des TIC dans les systèmes de formation professionnelle des enseignants au niveau national. Lire le résumé du compte rendu sur: http://www.schoolnet africa.net/modules.php?op=modload&name=Web_Links&file=index&req=viewlink&cid=86


La radio rurale et l'agriculture

Prenant l'exemple du Ghana, ce document lance un appel pour des stratégies nationales en matière de communication et de média qui privilégient des approches pluralistes des médias. Les auteurs démontrent l'importance du partage de l'information au niveau local et de l'ouverture de réseaux d'information plus vastes pour les agriculteurs à travers des émissions de radio. Plus d'informations sur: http://www.odi.org.uk/agren/papers/agrenpaper_127.pdf

Prix Tony Zeitoun

En hommage à Tony Zeitoun de l'Agence canadienne pour le développement international (ACDI), le prix pour des témoignages sur les TIC va devenir le «prix Tony Zeitoun». M. Zeitoun, décédé le 5 mai 2003, a travaillé pour la section politique de l'ACDI en tant que conseiller principal dans l'initiative «connaissances pour le développement». Il a soutenu la Compétition pour les témoignages sur les TIC, une initiative conjointe de IICD et InfoDev. Le prix sera présenté en décembre 2003 à Genève (Suisse), lors du Sommet mondial sur la société de l'information (*World Summit on Information Society*). Plus d'information sur: <http://www.iicd.org/stories>

Premier conseil en ligne en Ouganda

Un service de conseils a été lancé le 29 mai 2003 pour trois télécentres scolaires, avec une formation des conseillers pairs parmi les enseignants et les élèves. Le projet vise à: démontrer l'intégration des TIC dans la prévention du VIH/sida et les services de soins; étendre et diversifier les opportunités d'accès à la santé reproductive des adolescents; fournir des informations et des services pour les jeunes dans et en dehors de l'école; et promouvoir des activités d'information et de sensibilisation sur le VIH/sida par et pour les jeunes, afin d'encourager des changements de comportements. Ce service est l'œuvre de SchoolNet Ouganda (<http://www.schoolnetuganda.sc.ug>) et de la *Straight Talk Foundation* (<http://www.straight-talk.or.ug>). 

iConnect Médias ...

suite de la page 5

compare des expériences et explore les possibilités d'appliquer les TIC pour lutter contre la pauvreté dans le contexte africain. Dans un autre article intitulé *Échos de la Conférence de Kampala sur le savoir-faire*, elle plaide pour les différentes voies pour répondre aux besoins des femmes en matière d'information et de communication de la base au sommet. «Cette récompense constitue une opportunité pour les femmes journalistes de développer de nouvelles capacités et connaissances et de les appliquer plus efficacement dans leur travail de journalistes sur le développement des TIC en Afrique».



Prix du meilleur reportage sur la recherche et l'innovation

Premier Prix: Takawira Musara, *Dialling for Africa*, Zimbabwe

Dialling for Africa met en relief la faiblesse des réseaux de télécommunications en Afrique et jette un coup d'œil sur les technologies cellulaires et par satellite et le VOIP pour explorer les possibilités de pourvoir aux besoins des populations dans les zones les plus reculées du continent. Il aborde également les questions relatives aux cadres réglementaires et aux politiques en matière de TIC, qui jouent des rôles clés quand il s'agit d'attirer les investissements et dans la continuité du développement socioéconomique. «Je suis très touché d'être l'un des lauréats de ce prix. Mon sentiment est que bien que le prix m'ait été attribué, il constitue une victoire pour le journalisme zimbabwéen et pour le pays tout entier. J'ai l'espoir que

iConnect Médias ...

le fait d'avoir remporté ce prix va inspirer les collègues journalistes dans mon pays à faire des reportages sur les TIC afin d'améliorer la situation de notre pays».

IT & Telecom Digest, Nigéria www.it-telecomdigest.com fait des reportages sur les innovations et les technologies émergentes pour l'Afrique, avec des présentations et des entretiens avec des entrepreneurs dans le domaine des TIC qui fournissent de nouveaux services aux Nigériens. Ce magazine, qui publie essentiellement des articles et annonce des manifestations sur le plan local, constitue une bonne source d'informations pour les professionnels dans le domaine des TIC et le secteur des affaires. Selon le propriétaire du magazine, Mkpe Abang, «l'honneur qui nous est fait va certainement nous inciter à travailler davantage afin d'aider à mieux faire connaître à la majorité de la population du Nigéria, les avantages liés aux TIC».

Second prix: Bianca Wright, Afrique du Sud. Son article intitulé *Villes du Futur* est une enquête sur le phénomène de la ville électronique pour voir si le Cape est en passe de devenir la Silicon Valley de l'Afrique du Sud et ce que cela pourrait impliquer pour le pays. Elle écrit sur le télé-échange et son potentiel pour transformer les pratiques en cours en Afrique du Sud en matière d'affaires, sous le titre *Échanger ou ne pas échanger?*, «Je suis honorée de cette deuxième place» dit-elle.



Prix pour la presse

Etienne Tassé, Cameroun

Le travail de M. Tassé *Les premiers pas des langues africaines*

Médias & TIC

Info & Ressources

Le deuxième Forum des médias. Les 16 et 17 mai 2003, des journalistes et acteurs des médias venus de divers pays africains se sont rencontrés à Addis-Abeba, en Éthiopie, pour le second Forum des médias sur la société de l'information. Cet événement a été organisé dans le cadre du suivi du forum ayant précédé la conférence organisée à Bamako en 2002. Plus d'informations sur: <http://www.dgroups.org/groups/aisi-media-l/>

État des publications des médias sur les TIC en Afrique. La CEA, en collaboration avec l'Initiative de la société ouverte pour l'Afrique de l'Ouest (OSIWA), a lancé une publication sur l'état des publications sur les TIC en Afrique portant sur neuf pays: le Cameroun, l'Égypte, l'Éthiopie, le Ghana, le Maroc, le Malawi, le Mozambique, le Rwanda et le Sénégal. Cette publication s'appuiera sur une observation des médias sur une période de huit semaines durant les mois de mars à avril 2003. Roland Stanbridge, de l'Université d'Orebro en Suède est le coordinateur de l'étude. Contacter (aopokumensah@uneca.org).

8 – 10 septembre 2003, Grahamstown, Afrique du Sud. Highway Africa 2003. L'intégration des médias dans la société de l'information *Highway Africa 2003* a pour but de placer les médias au centre des débats sur la société mondiale de l'information. La Conférence de cette année se tiendra à Grahamstown du 8 au 10 septembre et comportera des discussions et des débats, de même que des ateliers de formation pratique. Plus d'informations sur: <http://www.highwayafrica.org.za> 🌐

sur Internet a été retenu pour ses articles cohérents et bien informés sur la diversité de sujets concernant les TIC, notamment sur l'avantage des logiciels de source ouverte pour l'Afrique. L'article donne un aperçu perspicace de la réunion de Bamako 2002 et l'élaboration d'un logiciel des langues africaines. Il estime que ce prix constitue «une motivation supplémentaire qui me pousse, ainsi que tous les journalistes africains, à m'impliquer davantage dans la recherche et la diffusion des initiatives africaines en matière de TIC et à mener une campagne de sensibilisation auprès de la

population sur les enjeux de la société de l'information».

Salif Sanogo, CyberNTIC, Mali

M. Sanogo a conçu un reportage télé de 30 minutes intitulé *CyberNTIC* pour la télévision publique malienne. Le reportage vise à vulgariser les technologies auprès des jeunes maliens et porte sur des sujets techniques, avec des interviews d'invités et des démonstrations de savoir-faire concernant les TIC. M. Sanogo a affirmé: «Cette récompense va m'encourager davantage à faire des productions de qualité sur les TIC». 🌐

Manifestations à venir

juillet-octobre 2003


20 – 23 août, Forum sur TIC et genre: «optimiser les opportunités», Kuala Lumpur, Malaisie. Cette rencontre va examiner des questions portant sur les TIC et le genre pour une meilleure appréhension des obstacles liés au genre qui empêchent l'accès des femmes aux TIC. Elle devra déboucher sur des politiques favorables à l'accès des femmes aux TIC et sur la création de réseaux pour renforcer la participation des femmes dans l'économie de l'information, notamment dans les pays en développement. Plus d'informations sur: <http://www.globalknowledge.org/gender2003/>

26 – 29 août, ACT 2003, «mobiliser les applications et projets de TIC pour un développement efficace au niveau national et régional et des entreprises». C'est une manifestation destinée aux utilisateurs, fournisseurs de services, décideurs politiques, et novateurs du continent. ACT comportera aussi un certain nombre de forums de spécialistes, dont le Forum ouest-africain de l'Internet (WAIF) que l'AITEC va organiser en collaboration avec le *Nigeria Internet Group* (NIG), l'Association ISP du Nigéria (ISPAN), *Balancing Act* du Royaume Uni et l'association Africaine de ISP (AfrISPA). Contacter: Sean Moroney (sean@aitecafrica.com).

8 – 10 septembre, Réunion des experts sur la mesure du commerce électronique, Genève, Suisse. Cette manifestation va réunir les représentants des pays développés et des pays en développement qui travaillent sur les statistiques concernant les TIC. Son objectif est de fournir un cadre pour introduire le point de vue des pays en développement dans les débats et les initiatives concernant les statistiques et les indicateurs de l'économie du numérique. Contacter Susan Teltscher, cellule commerce électronique (susan.teltscher@unctad.org).

10 – 12 septembre, Durban, Afrique du Sud, 5^e Conférence annuelle sur les applications du World Wide Web. WWW2003 réunira des universitaires, des consultants, des développeurs, des acteurs et des chercheurs pour discuter et échanger des informations sur les évolutions et les portails en cours sur le Web. Les domaines d'intérêt seront le commerce électronique, l'apprentissage électronique, les portails, les sujets de recherche et les évolutions techniques (telles que la source ouverte, XML et la gestion du Web). Contacter: Pr. Pieter van Brakel, Président de la Conférence (pavb@rau.ac.za). Pour plus d'informations: <http://www.udw.ac.za/www2003>

12 – 15 octobre, Johannesburg, Afrique du Sud. Conférence HELINA 2003: «les TIC et la lutte contre le VIH/sida en Afrique» L'objectif de cette conférence est de présenter à tous les participants les divers problèmes auxquels sont confrontés ceux qui élaborent et gèrent les interventions en matière de VIH/sida, et les possibilités qu'offrent les TIC pour atteindre ces objectifs. Plus d'informations sur: <http://www.uku.fi/english/organizations/helina-1/msglog/2003/0001.html>

14-16 Octobre, «l'ingénierie et la fracture numérique», Tunis, Tunisie. Cette manifestation est organisée par la Commission de l'information et de la communication (CIC) de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (WFEO). L'atelier, qui entre dans le cadre du processus du WSIS, réunira plusieurs spécialistes en ingénierie, en éducation, en sociologie et en communication de par le monde. La CEA abritera une Journée spéciale de l'Afrique lors de cette réunion avec les ingénieurs africains. Contacter: Kamel Ayadi (cic@coi-tn.org). Plus d'informations sur: <http://www.wfeo-cic.org> 

iConnect Africa

iConnect Africa est une publication sous format web, papier et e-mail ayant pour objectif de sensibiliser les Africains sur les possibilités offertes par les TICs dans le développement. Il est produit par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD). Il rend compte des activités faisant partie de l'initiative société de l'information en Afrique (AIS) et du programme Création des opportunités numériques (BDO). Il est financé par le Département pour le développement international (DFID) du Royaume Uni, le Ministère des Affaires étrangères de Pays-Bas, le département de la coopération internationale et du développement (DGIS) et l'Agence Suisse pour le développement et la coopération (SDC).

Prière contacter pour des informations complémentaires :



Mme Aida Opoku-Mensah
Responsable de l'Équipe TIC pour le
développement
Commission économique pour l'Afrique
B.P. 3001
Addis-Abeba
Éthiopie
Tél: +251-1- 51 11 67
Fax: +251-1- 51 05 12
Email: aopoku-mensah@uneca.org



Mme Katherine Morrow
Responsable du Programme sur le partage
de la connaissance
International Institute for Communication
and Development (IICD)
B.P. 11586
Raamweg 5
2596 IIL La Haye
Pays-Bas
Tél: 31-70 311 73 11
Fax: 31-70 311 73 22
Email: kmorrow@iicd.org

Ont contribué:

- Francis Egbokhare
- Akin Aduhifa
- Etienne Tassé
- Aida Opoku-Mensah
- Afework Temtime

Conception et mise en page: Équipe de
communication de la CEA
Impression: CEA